

## LETTRE D'UN MISSIONNAIRE

### Au Pôle Nord

Peel's River.



MONSIEUR le directeur de la *Semaine Religieuse*.

Vous plairait-il, Monsieur le directeur, d'entreprendre une rapide et courte excursion au Pôle-Nord pour avoir une idée de lamisère qui y règne, hélas ! trop souvent ; mais surtout pour admirer avec quel dévouement les religieuses s'appliquent à la faire disparaître, cette misère profonde ?

Nous sommes en plein hiver. La grippe a fait son apparition ; et sur les nouvelles que m'apporte un sauvage, je suis obligé de partir en toute hâte pour faire une longue tournée dans les *camps* bien que le thermomètre marque 48 degrés au-dessous de zéro.

Aussitôt arrivé au *campement*, j'administre les derniers sacrements à quatre sauvages qui se déclarent tout heureux de voir enfin venir le terme de leur cruelles souffrances.

Mais une pauvre enfant est toute en larmes. Bien faible encore des suites de l'influenza, elle pleure sur le cadavre de son grand-père, son unique soutien. « Que vais-je devenir, dit-elle, car mon père est mort pour moi ? L'été dernier, poussé et pour ainsi dire forcé par un des commis de la Compagnie, il a renoncé à sa foi et il est allé, recevoir l'aspersion du Révérend. »

A l'appel de la pauvre enfant, le grand-père n'avait pas hésité à franchir 60 milles pour venir à son secours.

Armé d'un couteau, de ce couteau qu'il avait manié avec tant de bravoure au temps des luttes sanglantes contre les féroces Esquimaux, il lui avait dit : « Viens ma petite fille ; on passera sur mon cadavre avant d'avoir ton âme ! »

La petite était donc partie avec son protecteur.

Mais Dieu vient de le lui ravir ; et elle pleure, se croyant désormais sans appui et sans soutien.

Ah ! ne crains rien, chère enfant ; le Dieu de ta mère a inspiré d'autres mères, des anges de la terre, à qui tu seras confiée et qui te soutiendront et te consoleront.